Les primes-surprise de « France-soir » sont offertes aujourd'hui par TIMOR

DES GANGSTERS
ont pratiqué sur une grande échelle le trafic des montres en or. Mais la douane, en éveil, a pu saisir leurs stocks.
Ces montres, acquises aux enchères, sont vendues sans contre-partie par l'HORLOGERIE M. P.
8, PL. MADELEINE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 873
100, rue Réaumur, PARIS. Gut 30.60.

Vendredi 23 Mai 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

ECOUTEZ
Ploum-Ploum tralala
TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG

6e DERNIÈRE

Grèves, manifestations, différends politiques

M. RAMADIER CHERCHE DES COMPROMIS

Aujourd'hui : décision des métallos Demain : l'éclairage ● Le 28 mai : les travailleurs de l'État

par Georges GOMBAULT

LA température politique monte. Le manque de pain, la crainte d'en être privé ou la diminution de la ration ont provoqué des incidents sérieux en province. Des manifestations ont eu lieu « contre le dirigisme » ; les dossiers du ravitaillement ou du contrôle économique ont été brûlés à Dijon. Certaines perceptions ont été saccagées, des préfectures envahies, des agents du contrôle économique ou des contributions ont été malmenés. Les commerçants ont tenu des meetings et annoncé leur intention de fermer leurs boutiques le 4 juin ; d'autres ont décidé de ne point percevoir de points textiles.

Cette agitation, dont il ne faut pas exagérer la gravité, ne laisse pas le gouvernement indifférent. Il a décidé de réprimer les délits et de rechercher l'origine des troubles. Il s'efforce d'apaiser le mécontentement justifié en assouplissant certaines méthodes.

D'autre part, si des grèves sont en régression, la classe ouvrière n'accepte pas le statu quo et la C.G.T. maintient ses revendications. Le gouvernement cherche le moyen de les satisfaire sans renoncer à sa politique de blocage des prix et de revalorisation des salaires. Cependant, l'accord n'est pas encore conclu.

Le gouvernement doit donc faire face à une double attaque : celle dirigée contre la réglementation, celle qui a pour objet les augmentations de salaires. Ces mouvements, s'ils réussissaient, annihileraient, affirme M. Ramadier, tout l'effort de son gouvernement: les pri xmonteraient et l'on n'éviterait pas l'inflation.

Mais le gouvernement ne peut résister à la double pression qui s'exerce sur lui qu'à la condition d'être cohérent et soutenu par une majorité unie. Or, ce n'est pas un secret que M. Ramadier a bien du mal, quelle que soit la question posée, à mettre ses ministres d'accord. Tantôt, c'est l'affaire de la dévolution des biens de presse qui oppose les radicaux et les indépendants au reste du cabinet ; tantôt, c'est à propos de l'organisation de la nation armée qu'un Conseil restreint n'arrive pas à fixer sa doctrine et charge une commission de techniciens d'élaborer de nouveaux textes. Tantôt la viande manque et quand elle reparaît elle est trop chère.

Dans la majorité se retrouvent les différends du ministère : n'est-il pas fait à son image ? L'opposition guette ces divisions. Les communistes ne votent pas contre le cabinet, mais leur préjugé ne lui est pas favorable ; on l'a vu dans l'interpellation sur le blé, on le verra sans doute demain dans l'interpellation de M. Grenier sur la presse. Le Rassemblement des gauches n'est pas, de son côté, très empressé.

Quelles que soient les difficultés, le président du Conseil ne se laisse pas rebuter. Sans relâche, il cherche le compromis et il réussit le plus souvent à rallier finalement les ministres à sa volution. Comme il sait qu'on vit de bonne soupe, il ne se laisse pas arrêter par les systèmes ou les doctrines : il veut des solutions pratiques surtout en matière de ravitaillement. En même temps, il s'efforce de persuader la nation qu'il travaille à son salut. Il invite les partis à réfléchir, et parfois le sien propre, dont certains membres sont las de passer pour les seuls « dirigistes » alors que les communistes se donnent une apparence libérale. Le président du Conseil arrive, grâce à sa patience et à son ingéniosité, à gouverner.

Certes, le pays se montre nerveux et l'Assemblée nationale ne néglige pas ce symptôme ; mais on y estime généralement qu'une crise ministérielle aggraverait les énormes difficultés de l'heure plutôt qu'elle n'aiderait à les résoudre. C'est la chance de durée du gouvernement.

Copyright by France-soir and Georges Gombault.

M. Ramadier a parlé ravitaillement avec quinze préfets

M. Ramadier a reçu ce matin, à 10 heures, les 15 préfets des départements de l'Allier, de la Côte-d'Or, de l'Yonne, du Nord, des Ardennes, de l'Aube, de la Marne, du Maine-et-Loire, de la Mayenne, du Cher, de l'Eure-et-Loir, du Loir-et-Cher, de la Haute-Garonne, du Gers et de l'Aveyron.

Ces préfets, qui avaient été reçus hier par M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, se sont entretenus avec le président du Conseil de diverses questions intéressant le ravitaillement, notamment en blé et en viande.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Un jury d'honneur pour les journaux de l'occupation

M. Grenier interpellera, demain, sur l'application de la loi sur la dévolution des biens de presse. Il demandera que les journaux qui, ayant paru sous l'occupation, ont été acquittés, soient contraints de remettre leurs installations et leurs imprimeries à la S.N.E.P. Ces journaux recevront ensuite l'indemnité que la loi prévoit. Les radicaux s'opposent à cette dévolution : ils exigent que les journaux acquittés soient remis en possession de leurs biens.

Le sort de « La Dépêche de Toulouse », dont dépend leur situation dans le Midi, les intéresse tout particulièrement. Socialistes, communistes et M.R.P. ne souhaitent pas que ce concurrent reparaisse.

Le gouvernement est, sur cette affaire, fort divisé. Les radicaux menacent, s'ils n'ont pas satisfaction, de se retirer. Les autres tiennent bon.

Un Conseil restreint a cherché à concilier les deux tendances. Il a fini par décider la création d'une sorte de jury d'honneur, qui se prononcera sur chaque cas d'espèce. Mais la composition de ce jury n'est pas encore fixée.

Il reste à faire accepter cette solution par l'Assemblée. Le débat ne manquera point d'animation. Car on pense, de part et d'autre, aux élections municipales d'octobre.

Cependant, M. Yvon Delbos a démenti, ce matin, avoir déclaré qu'il démissionnerait si le projet communiste était adopté.

★

Les frères Piccard s'apprêtent à battre les records du monde de profondeur et de hauteur

Le professeur Auguste Piccard, qui explora le premier la stratosphère, était, hier, de passage à Paris, venant de Bruxelles, où il prépare sa future expérience (la première descente à 4.000 mètres sous l'eau) et se rendant en Suisse, où il réside.

Le professeur Piccard est venu nous rendre visite à « France-soir ».

C'est vers le mois de septembre que le professeur Piccard songe à exécuter sa descente dans le golfe de Guinée, à bord d'une cabine étanche de son invention, appelée « bathyscap », sorte de sphère en acier de 9 centimètres d'épaisseur, qui pourra supporter une pression de 60.000 tonnes.

Le « bathyscap » sera amené à pied d'œuvre par un cargo avec lequel l'appareil en plongée ne pourra être relié que par ultra-sons (si, toutefois, les ultra-sons se révèlent transmissibles à cette distance).

On a prévu une dizaine de plongées, qui pourraient durer douze heures chacune. A chaque plongée, un savant différent, Français, Belge ou Suisse, chargés d'étudier la faune et la flore sous-marines, accompagnera le professeur Piccard.

— Il y a quarante ans, nous a dit celui-ci, que je désirais tenter cette expérience, à laquelle j'ai pensé avant celle sur la stratosphère. Jusqu'à présent le record est actuellement détenu par l'Américain Beebe, qui a atteint 900 mètres au-dessous de l'eau. J'espère le battre de 3.100 longueurs !

Et, pendant ce temps, aux Etats-Unis, le frère jumeau d'Auguste Piccard, Jean Piccard, s'apprête à battre le record de son frère... dans la stratosphère.

★

« Monty » se consolera à Paris de la visite « remise » du Maréchal Vassilevski

Le maréchal Vassilevski, le chef d'état-major de l'armée rouge, a fait savoir qu'il ne pourrait pas se rendre à Londres, au mois de juin, pour rendre au maréchal Montgomery la visite qu'il lui avait faite à Moscou.

Le maréchal Vassilevski a donné comme excuse l'esurcroît de travail qui l'accable en ce moment. Le ministère de la Guerre britannique précise que la remise à cet automne de la visite de l'officier rouge arrange parfaitement le maréchal Montgomery qui, lui-même, n'aurait pas trouvé le temps nécessaire pour recevoir son hôte aussi bien qu'il l'aurait voulu.

Car le maréchal Montgomery sera, le mois prochain, l'hôte de la France. Le chef d'état-major de l'armée anglaise sera officiellement l'hôte du ministre de la Guerre et du quartier général français. Il visitera des installations militaires et assistera à des réceptions données en son honneur.

Puis, au cours de l'été, « Monty » se rendra en Australie. Son déplacement aura un motif plus stratégique que celui de Paris. Il visitera, en effet, les centres d'expériences de fusées et de bombes volantes et assistera à des essais dans le désert australien. Des constatations qu'il fera sur place dépendront l'importance que l'état-major anglais donnera dans ses plans de campagne défensifs et offensifs à ce genre d'armes et aussi le type de fusée qu'il commandera à l'industrie britannique.

DEMAIN : La suite du reportage de

CI. VEILLET-LAVALLÉE

L'élégance moscovite

CONSEIL RESTREINT : Problèmes économiques et sociaux

Un Conseil interministériel restreint, consacré aux questions économiques et sociales, et auquel assistent notamment MM. Daniel Mayer, ministre du Travail ; Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, et Robert Schuman, ministre des Finances, se tient, cet après-midi, à 15 h. 30, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier.

GRÈVES CHEZ PEUGEOT ET DANS LE NORD

Des grèves ont éclaté encore hier dans différentes branches de l'industrie :

- **DIJON.** — Aux usines Peugeot, à Sochaux, les ouvriers réclament une augmentation de la prime de rendement. Cette grève menace de s'étendre à tout le bassin industriel de Montbéliard. (dép. France-soir).
- **GRENOBLE.** — 150 ouvriers employés à la construction du barrage de Seyssel ont cessé le travail. — Grève également aux usines Peugeot de Saint-Siméon de Bressieux (section chaînes de bicyclette). (Fr.-soir).
- **TOURCOING.** — 350 teinturiers ont interrompu le travail (Fr.-soir).
- **LA GORGUE-ESTHAIRE.** — Arrêt complet du tissage par suite de la grève des apprêteurs. (Fr.-soir).
- **BOULOGNE-sur-MER.** — 750 ouvriers des constructions mécaniques en grève (France-soir).
- **LENS.** — 600 ouvriers des tréfileries Gaillard refusent de travailler. (Fr.-soir).
- **REIMS.** — A l'usine de la Spël, 400 ouvriers décrètent la grève. Ils réclament une prime de production de 1.200 francs par mois (AFP).

Cette ballerine descendante d'un chef indien...

...a été applaudie, cette nuit, à l'Opéra par le roi de Suède

C'est un véritable gala international qui a eu lieu, hier soir, à l'Opéra. La ballerine américaine Tall Chief (Grand Chef), descendante d'un chef indien et mariée au maître de ballet russe Blanchine, a fait ses débuts parisiens devant le roi Gustave V de Suède, qui a donné le signal des applaudissements.

« PRENEZ GARDE AU J3 MEURTRIER » dit la police aux commerçants

Armé de deux revolvers, ce « Fantômas » en herbe, multiplie les agressions

Le Quai des Orfèvres avertit les commerçants de prendre garde au J3 aux deux revolvers. Meurtrier précoce, le jeune bandit inconnu à multiplié, ces jours-ci, les agressions, s'en prenant particulièrement aux bijoutiers et il est parvenu à déjouer les recherches.

Depuis huit jours environ, le jeune gangster — qui répond au signalement suivant : taille 1 m. 65, âgé de 18 à 20 ans, cheveux châtain clair, regard dur, habillé d'un complet gris clair — se présente chez les commerçants qu'il menace de ses revolvers.

Ce jeune bandit est celui qui avait

SUITE PAGE 3

Dirigisme et disette provoquent encore des incidents en province

L'agitation provoquée par les difficultés du ravitaillement, les tracasseries du contrôle économique, et la campagne « antidirigiste » vient encore de se traduire en province par des incidents qui n'ont pas, heureusement, la gravité de ceux de Dijon et de Lyon.

Dans cette dernière ville, les conséquences des tumultueuses manifestations d'hier risquent d'ailleurs d'être assez graves.

Les Lyonnais privés de pain ?

LYON, la plupart des boulangeries sont aujourd'hui ouvertes, mais les dirigeants de la Chambre syndicale ne cachent pas leur inquiétude.

— *L'arrêté du préfet*, nous ont-ils dit, *était destiné à annuler l'effet des fausses cartes qui aggravaient la crise et faisaient la fortune des trafiquants. Maintenant, nous sommes obligés d'accepter tous les tickets de pain, authentiques ou non. Comment ferons-nous la soudure ? Il est possible que la manifestation d'hier ait pour conséquence de priver Lyon de pain pendant quelques jours.*

L'émeute de Dijon n'était pas seulement « antidirigiste »

A Dijon, les quatorze manifestants dont l'arrestation avait été maintenue ont été interrogés, hier soir, par le juge d'instruction. Il s'agit, pour la plupart, de commerçants appréhendés dans les bureaux du Comité de confiscation des profits illicites et qui avaient de bonnes raisons de s'y rendre, certains dossiers les intéressant.

Dans les locaux du Ravitaillement, de l'argent, des timbres et des cachets ont disparu et la cave du directeur a été pillée.

Sept mandats de dépôt ont été décernés par le juge.

La Chambre de commerce de Dijon a désapprouvé les incidents qui ont suivi le meeting de mardi.

AGEN : Le contrôleur Trouillard mis en fuite

AGEN, 22 mai (dép. France-soir). — Deux contrôleurs principaux du service du Contrôle économique, MM. Trouillard et Lassaigne, s'étaient rendus à Miramont-de-Garonne chez divers commerçants et industriels. Entourés dès leur arrivée par une partie de la population qui s'était portée à leur rencontre, ils ne purent effectuer leur mission et durent regagner la place Martignac, suivis par un long cortège de manifestants. Ils y furent délestés de leur serviette dont le contenu fut brûlé aussitôt. Seuls leurs objets personnels leur furent remis. Ils furent ensuite engagés à monter dans un taxi et prirent le chemin du retour sous les applaudissements de la foule.

AMIENS : « Du pain sans tickets », réclament les ménagères

AMIENS, 22 mai (dép. France-soir). — Les boulangeries de différents quartiers d'Amiens ont subi hier après-midi les assauts des ménagères qui réclamaient du pain sans tickets. Certains boulangers, devant leur insistance, commencèrent à s'exécuter, mais la police vint rapidement rétablir l'ordre.

Cependant, aux environs d'Amiens, une centaine de femmes arrêtaient une voiture de livraison et s'emparaient d'une quantité importante de pain.

Dans le courant de l'été à l'abbaye de Westminster

ÉLISABETH D'ANGLETERRE épousera en grande pompe Philip MOUNTBATTEN

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 22 mai (par téléphone). — Le commandant de l'école navale de Corsham, dans le Wiltshire, sourit en voyant s'approcher de lui un des jeunes officiers instructeurs du camp.

— Je parie, dit-il avec malice, que vous venez encore me demander l'autorisation de vous absenter pendant quarante-huit heures. C'est la seconde fois en une semaine...

Quelques heures plus tard, l'officier était auprès de la jeune fille dont les fiançailles imminentes seront le signal de grandes réjouissances pour le plus grand empire du monde.

Le jeune officier, c'était le lieutenant Philip Mountbatten, l'exprince de Grèce. Depuis le retour en Angleterre de la famille royale, la semaine passée, il a profité de tous les moments de liberté que lui laissaient ses occupations militaires et de toutes les permissions que voulait bien lui donner son commandant pour être en compagnie de la jeune fille qu'il va épouser : la princesse Elisabeth.

Les communiqués officiels de la Cour n'ont pas fait état de ces fréquentes visites. Le lieutenant a utilisé toutes les ruses pour dépister les journalistes, ses bêtes noires. Mais tout le Londres renseigné sut, malgré tout, qu'il fut invité à passer le week-end à Windsor, dans la modeste, mais charmante, propriété que possède la famille royale dans le vaste parc attenant au château

Philippe était à Portsmouth lorsque le *Vanguard* accosta la semaine dernière. Il prit place à bord du train royal sans que les journalistes aient même soupçonné sa présence. Il fut l'un des invités du dîner de famille donné jeudi dernier au Palais de Buckingham en l'honneur des 21 ans de la princesse, lesquels, on s'en souvient, furent célébrés au cours de son voyage en Afrique du Sud. En somme, l'arrière petit-fils de la reine Victoria agit comme n'importe quel jeune amoureux à la suite d'une longue séparation.

Les fiançailles des deux jeunes gens ne sont pas encore annoncées, mais déjà on parle à Londres du mariage. Il aurait lieu, dit-on, soit au mois de juillet, soit en septembre. En tout cas, la période intermédiaire sera très courte. Le mariage sera célébré à l'abbaye de Westminster. Le comité gouvernemental chargé des fêtes commence à étudier les détails de celui-ci. Il hésitait, dit-on, entre deux formules : l'austérité ou, au contraire, le faste d'une grande cérémonie. Il aurait adopté la seconde

En tout cas, au cours de la réunion préparatoire de « Trooping of the colour », la parade militaire organisée chaque année en l'honneur de l'anniversaire du roi, le comité décida de limiter au maximum les frais en prévision des dépenses qu'il aurait à engager pour l'hyménée princière.

Comme son oncle

La résistance du gouvernement au mariage, si faible fut-elle aurait été vaincue, ai-je entendu dire, par la princesse Elisabeth elle-même. La rumeur des fiançailles en janvier dernier avait pris une telle ampleur que le gouvernement décida d'envoyer deux de ses membres

SUITE PAGE 3

CE SOIR A
BORDEAUX
GRANDE PREMIERE DE GALA
Débuts sensationnels du
GÉANT DES CIRQUES PINDER
Très bientôt, avant son départ pour l'Europe Centrale, PINDER visitera le Midi de la France :
MARSEILLE
TOULON
NICE
puis :
CLERMONT - FERRAND
LYON, etc...

LES DESSOUS DE LA GUERRE ET DE L'ARMISTICE
par PAUL REYNAUD
EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

LA R.A.F. NE NOUS A PAS REFUSÉ SON CONCOURS AU PRINTEMPS 1940

Dans la nuit du 16 mai Churchill vint me voir à Paris et m'annoncer le secours de 10 « squadrons »

L'ex-président du Conseil a révélé, dans les articles précédents, comment échouèrent les négociations anglo-franco-soviétiques, les conditions du « Waterloo » diplomatique du 23 août 1939, les dessous des rapports franco-italiens. Il vient d'évoquer les circonstances désastreuses qui obligèrent l'armée française à faire demi-tour alors qu'elle s'apprêtait, le 13 janvier 1940, à entrer en Belgique (1).

LA R.A.F. s'est couverte de gloire au cours de cette guerre. Elle a considérablement facilité l'embarquement de Dunkerque, comme on le verra plus loin ; elle a gagné « la bataille de la Marne de l'Air » contre la Luftwaffe en septembre 1940 ; elle a contribué à la victoire de l'Atlantique ; elle a détruit des usines et des villes en Allemagne, des raffineries de pétrole en Roumanie ; elle a protégé les débarquements anglo-américains en Normandie ; elle a écrasé sous ses bombes la VII[e] armée allemande battue en Normandie par les soldats de Montgomery, mais son rôle avait été relativement peu important dans la bataille de Belgique de mai 1940.

3 milliards par mois pour l'Indochine

Une sous-commission de la commission des Finances, que préside M. Max Lejeune et où siègent des conseillers de la Cour des comptes, a vérifié l'exécution des budgets militaires en 1946 et 1947.

On a constaté que les crédits votés n'ont pas été dépassés, sauf pour les transports, où le dépassement atteint 500 millions. Cette somme a été consacrée à des déplacements de troupes à l'intérieur.

En ce qui concerne l'Indochine, les dépenses s'élèvent à 2 milliards par mois pour le corps expéditionnaire et à 1 milliard environ par mois pour les transports militaires.

On sait que l'aviation britannique était alors divisée en trois parties :

1° Une partie des forces aériennes était aux ordres de Lord Gort, dont l'armée tenait le front de la Dyle, au sud de Louvain ;

2° Une réserve sur le continent relevait du maréchal de l'air Barratt dont le quartier général était à côté de celui du général Vuillemin, à proximité de la Ferté où était celui du général Georges. Cette réserve travaillait directement avec l'aviation française d'après les directives de Vuillemin.

3° L'aviation basée en Angleterre, qui comprenait le gros des aviations de chasse et de bombardement, à laquelle Barratt pouvait faire appel pour donner satisfaction aux demandes de Vuillemin.

Il résulte des procès-verbaux des conversations d'Etat-major et du Conseil suprême, que les Britanniques avaient primitivement l'intention, lorsque la Belgique serait attaquée, de bombarder la Ruhr.

La demande de Gamelin

Mais au-dessus des théories militaires qui passent, il y a un principe qui demeure, c'est celui de la loi de l'emploi des forces. Cette loi dit qu'il faut employer le maximum de forces où il faut et quand il faut. Or, le rendement maximum résulte de la combinaison de toutes les forces dont on dispose. Dire : « J'irai bombarder la Ruhr pendant que nos armées de terre se battront sur les champs de bataille », c'était violer cette loi éternelle de la guerre.

Le général Gamelin demanda à nos alliés qu'au lieu d'aller bombarder la Ruhr, les avions britanniques coopèrent à la bataille terrestre. Le maréchal de l'air Newall lui fit observer que ses appareils n'étaient pas faits pour opérer sur le champ de bataille lui-même, n'ayant pas la souplesse nécessaire pour remplir cette mission.

Il fut entendu alors que les bombardiers britanniques opéreraient sur les arrières du champ de bataille suivant les demandes du com-

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 13 au 16, 18-19, 21 mai.

DALADIER devant la commission :

L'ÉTAT-MAJOR A ÉGARÉ LE COMPTE RENDU DES OPÉRATIONS DE 1940

LA commission parlementaire chargée d'enquêter sur les événements qui se sont déroulés en France de 1933 à 1945 a commencé ses travaux, la nuit dernière, par l'audition de M. Edouard Daladier, ancien président du Conseil. Cette audition a duré de 21 heures à 1 heure du matin.

Les militaires, selon M. Daladier, sont les plus coupables, le général Maurin entre autres, et tous les stratèges d'état-major qui abritaient leur science derrière des doctrines stratégiques périmées.

« Depuis 1942, a souligné l'ancien président du conseil, un seul d'entre eux a dit la vérité : c'est le général Watteau. Mais son dossier a été miraculeusement égaré. Jamais on ne l'a retrouvé. Comme jamais on n'a retrouvé les comptes rendus des opérations militaires de 1940 : Les causes de la défaite, et M. Daladier a vivement insisté sur ce point sont d'ordre militaire. »

SUITE PAGE 3

L'AFFAIRE DES VINS

M. ZERBINI nous précise :

Certaines informations ayant signalé que M. Zerbini, ancien directeur du cabinet de M. Félix Gouin, avait été entendu par le magistrat chargé d'instruire l'affaire des vins Paror, Ebrelin, Ivaldi, etc., M. Zerbini nous a déclaré ce matin :

1o Je n'ai nullement été convoqué au Palais de justice ;

2° Je ne me suis jamais occupé d'affaires de vins. Qu'elles intéressent Paror, Mme Ivaldi ou tout autre personne. J'ajoute, d'ailleurs, qu'on ne m'a jamais demandé une intervention en faveur de qui que ce soit dans ces affaires.

Tony TAFFIN rejoint sa femme Lise DELAMARE à la Comédie-Française

Le jeune tragédien Tony Taffin vient d'être engagé par P.-A. Touchard à la Comédie-Française. Il retrouvera chez Molière sa femme Lise Delamare.

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir N° 10

Novembre 88. Le triste et riche duc de Beaume, éperdument épris de Nathalie, éblouissante jeune fille de 17 ans, petite-fille bâtarde du tsar, l'a demandée en mariage et emmenée, de Fontainebleau, dans le sinistre château de Pont-l'Abîme, suspendu à 300 mètres au-dessus du Rhône, où la cérémonie est célébrée. L'accueil hostile et glacé de la duchesse-mère, que choquent les allures et la robe de mariée, en brocart d'argent, de sa bru, accentue l'affreuse impression de Nathalie.

Mais voici que s'arrête devant elle, à son entrée dans la salle du banquet, un beau jeune homme porteur d'un fanion tricolore, brodé d'un aigle...

Louis Dieudonné

JE fis un geste comme pour dégager mon bras et pour m'élancer vers cet étendard qui, très lentement, s'inclinait dans ma direction. Je ne sais quel instinct des pompes impériales, réveillé au fond de mon cœur, me dictait ce geste. Je me sentais devenue tout à coup la petite-fille d'un empereur et j'allais saisir ce drapeau, et le monde m'appartenait puisque cet homme si beau m'en faisait hommage et m'apportait la gloire et l'honneur avec cet emblème.

Je sentis le bras du duc de Beaume se raidir comme pour arrêter mon élan. Je rougis. C'est à peine si j'entendis ce que disait le jeune officier au garde-à-vous, entouré de quatre sous-officiers, sabre au clair. Il avait été délégué, sur l'ordre du colonel de Boilieu, pour apporter au château de Pont-l'Abîme comme cadeau de noces, le fanion qui ornait autrefois la tente de feu le colonel de Beaume, pendant la campagne du Mexique.

Quand la courte cérémonie militaire fut terminée, le colonel de Boilieu présenta son officier :

— Lieutenant Louis Dieudonné.

Nos regards s'étaient joints pour ne plus se quitter. D'autres regards pesaient sur nous, sans que je le sentisse. Bévette, le majordome du château (et ancien maréchal des logis porte-fanion du colonel-duc de Beaume, au 3e hussards) pendant la campagne du Mexique), arrêté sur le seuil de la salle du banquet, chancela comme s'il allait tomber, puis il se reprit et cria d'une voix de stentor :

— Madame la duchesse est servie.

Et, après une longue minute d'hésitation, sentant la main du duc de Beaume se crisper sur ma main, j'entrai dans la salle du banquet pour échapper à cette étreinte.

Le festin de noce me parut interminable. La table était d'une telle longueur, d'une telle somptuosité, couverte de pièces d'argenterie si nombreuses, que j'apercevais mal ceux qui l'occupaient aux bas-bouts, et qui se trouvaient placés à contre-jour, le dos aux fenêtres.

La coutume de Pont-l'Abîme voulait que les mariés et leurs parents trinquassent avec tous les invités de la noce, dans la salle de banquet aussi bien qu'aux cuisines. Je me levai vivement pour cette farandole qui m'apparaissait déjà comme un moyen de rejoindre quelqu'un que j'avais vu et perdu dans la foule, l'être qui, l'éclair d'un instant, m'était apparu comme le véritable héros de cette fête.

Je courus plus que je ne marchai, donnant la main d'une part à mon père, et de l'autre au duc de Beaume, qui donnait lui-même la main à sa mère.

Tante Varvara suivait sans que personne l'en eût priée. Sous la conduite du majordome, nous commençâmes d'abord par les cuisines, où banquetaient les régisseurs, les gardes-chasse, les valets de meute, les piqueurs et tout ce que les siècles avaient établi — et les régimes successifs maintenu — de gens de service à Pont-l'Abîme.

Nos coupes de champagne, portées par Pluvieu, le valet personnel du duc de Beaume, étaient remplies lorsqu'elles s'épuisaient. Je n'avais chaque fois qu'à peine le temps d'y tremper mes lèvres. Nous passions des vieux aux jeunes, des petits aux grands, dans une sorte de course qui nous ramena, comme je l'espérais bien, à la salle du banquet, où tous les invités, debout, nous applaudirent quand nous entrâmes.

Je me sentis soudain d'une gaieté folle ; j'allai droit à celui qui dominait tous les autres de sa haute taille et je dis d'une voix claire :

— Lieutenant Louis Dieudonné, je bois à votre santé !

Il leva son verre très haut, puis le vida d'un seul trait sans me quitter des yeux, sans prononcer une parole.

J'ai su depuis que c'était pour éviter de me donner ce titre de duchesse qui lui était odieux puisqu'il me liait à un autre et parce que la rose rouge que j'avais perdue et qu'il avait ramassée, fleurissait déjà entre nous pour l'éternité et nous brûlait les lèvres.

Le colonel de Boilieu m'avait fait boire beaucoup de champagne. J'ai bien compris depuis à quel point il me plaignait, mais il était trop tard pour me sauver. Plus rien à faire...

Pas de voyage de noce ; pas de lune de miel. Tout était arrangé pour que les invités de la noce s'en allassent après le banquet qui avait eu lieu entre la cérémonie nuptiale et le départ de l'express de Tournon. Ma belle-mère elle-même devait s'éloigner, concession qu'elle avait dû faire aux convenances, à la dernière extrémité, après une scène avec son fils. Elle était partie, mais pour huit jours seulement. Elle n'était pas loin. Elle avait pris résidence chez un de ses fermiers des environs de Tournon.

Nous étions seuls à Pont-l'Abîme et je me sentais seule au monde. Mon pauvre vieux père avait pleuré en me quittant, tante Varvara aussi, mais c'était de rage, car elle croyait qu'elle serait installée au château pour tenir compagnie à la vieille duchesse, et que, riche comme j'étais à présent, je partirais pour la Côte d'Azur ou pour les lacs italiens, avec mon mari.

Sa déception avait été cruelle. Ma bonne Ursule aussi était consternée. Au départ, je ne me gênai pas pour l'embrasser comme du bon pain, devant les domestiques du château, scandalisés par ma familiarité. Je m'aperçus que les bonnes grosses joues d'Ursule étaient toutes mouillées.

Je me retirai dans ma chambre, couverte des larmes des autres, et j'en versai moi-même d'abondantes en me déshabillant, aidée par les chambrières du château. Je regardai tomber autour de moi, en plis somptueux, ma robe de mariée russe, si discutée, si bizarre, dans laquelle j'avais été vue par tous ces yeux d'étrangers, et par les yeux de celui-là même qui hantait mes rêves, la robe dans laquelle j'avais pris un engagement qui me liait pour toute la vie.

C'est alors que je m'aperçus que ma parure était celle d'une condamnée...

DEMAIN :

Une nuit de noces

Copyright by France-soir and Lucile Decaux.

Tirage de *France-soir*, le 21 mai : 552.590 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 23 MAI

Seule une faible radiation mercurienne nous permettra de voir clair, en nos affaires, au cours de cette journée où les dissonances Lune-Neptune peuvent nous faire la proie facile des erreurs de jugement et des écarts d'imagination. Un peu de caprice et de susceptibilité dans l'humeur féminine risquent de troubler les rapports affectifs et familiaux.

Les enfants nés ce jour

seront passablement ombrageux et jaloux, mais adroits, indépendants et d'esprit vif.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne vous assombrissez pas démesurément devant les obstacles et contretemps sentimentaux. En affaires, votre intelligence, votre entregent vous aideront dans les périodes difficiles.

DANY-ROY.

les conseils de Philomène

Veau printanière

Prélevez toute la graisse de la viande, hachez-la très fin, faites-la fondre doucement dans une cocotte, mettez-y ensuite les morceaux de tendrons coupés en gros cubes, ajoutez une dizaine de petits oignons. Lorsque tout est bien doré, saupoudrez de 2 cuillerées de crème d'orge, mélangez, mouillez de 2 verres de bouillon, ajoutez sel, poivre, bouquet, couvrez, laissez 1 heure sur feu doux. A ce moment mettez dans la cocotte 20 petites pommes de terre nouvelles, une poignée de haricots verts, autant de petits pois, un cœur de laitue coupé en quatre, 10 petites carottes et quelques pointes d'asperges en petits dés, mélangez dans la sauce, faites cuire encore une heure.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.20 (PP) Orch. P. Spiers; 21 (PN) Concert choral par les chœurs flamands; 21.1 (Lux.) Gloires de la musique; 23.35 (PI) Musique romantique; 23.15 (PN) Cycle du quatuor.

VARIETES. — 18.41 (PN) L'Album de famille; 20.15 (Lux.) L'Ange du foyer; 20.30 (PP) Entrée libre !

DEMAIN

VARIETES. — 8.15 (PP) Yves Montand; 12.45 (PN) « L'Affaire du vélo postal »; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.30 (PN) Ainsi va le monde; 15 (PN) Vedettes Radio 47 : Claude Dauphin.

MADELEINE VRAMANT
40, cours Albert-Ier (Métro : Alma)
présente sa collection de
PLEIN ETÉ
Prix très étudiés

LA VERITE SUR LA REVOLTE DES ENFANTS PERDUES, grand reportage d'Henri DANJOU

Sans rien voir ni rien entendre l'impitoyable Mme DESBOIS désigne les coupables

Et parmi d'autres innocentes, Lulu, qui cousait pendant qu'on pillait le magasin aux friandises, ira en prison jusqu'à sa majorité et aura un casier judiciaire chargé

Notre collaborateur Henri Danjou, dont le livre « Enfants du Malheur » fut, avant la guerre, à l'origine de la réforme des bagnes d'enfants, a recherché pour nos lecteurs la vérité sur la mystérieuse révolte qui éclata le 6 mai dernier dans la prison de Fresnes, parmi les pupilles mineures en voie de redressement, dans une école d'éducation surveillée. Elles se sont mutinées parce qu'elles étaient lasses d'être battues par le mari de la directrice et par la directrice elle-même, Mme Desbois, et parce que celle-ci avait imposé une humiliation et enfermé comme deux prisonnières les éducatrices qui étaient aimées des enfants. Elles s'emparent du pénitentier, tenant bon sous une douche des pompiers, pendant deux heures, délivrent leurs camarades condamnées au cachot et brisent tout sur leur passage, obligeant M. et Mme Desbois à prendre la fuite.

C'EST fou, ce qu'on a chanté « Mort aux vaches » dans notre institution publique d'éducation surveillée de Fresnes, pendant la terrible journée du 6 mai.

C'est un chant désespéré d'il y a quarante ans, un chœur de bataillons disciplinaires, ce « Mort aux vaches », fait de vingt strophes monotones et ordurières sur les « flics », les « roussins » et les sous-ffs qu'on appelait alors les « gueules de vaches » !

On se le redit comme un écho des temps rouges et, dans les écoles de redressement, les filles qui arrivent des bas-fonds l'apprennent rapidement aux autres filles.

Il est trois heures en ce 6 mai ; on chante et, dans le préau, sur le mur, dans le chemin de ronde, sur le toit conquis, on se balade bras dessus, bras dessous, par groupes de cinq (et non deux par deux, comme d'habitude), afin de pouvoir résister aux contre-attaques des éducatrices et des surveillantes, et surtout de la directrice, la Desbois — la « Dodoche », comme disent les filles — si elle s'avisait de reparaître !

On est dans le feu des barricades ; on n'a pas peur. On crâne pour les prisonniers d'en face. On est libre de leur faire des serments et des baisers. On relève même la robe trop longue et on en noue les bouts à la ceinture, autant par impudeur que pour avoir les jambes plus à l'aise lorsqu'il sera nécessaire de résister à coups de pied !

Ce n'est pas une jolie promenade ; c'est une cavalcade effrénée, une fête de grasse liesse comme dans les carnavals flamands. Il ne manque que le tournoiement des chevaux de bois, le « paf paf » des tirs et les flons-flons d'un orchestre de cuivres. Ah ! si l'on ouvrait un bal dans la maison de Mme Desbois, peut-être que cela arrangerait tout !

Que savent-elles de la vie, ces gamines ? Elles n'ont pas le respect des hommes, y compris de leur père et de leurs frères, des policiers qui les arrêtent et des policiers qui les jugent. C'est bien difficile de leur apprendre que la vie, ce n'est pas seulement ça !...

« On est toujours condamnées d'avance »

De toute cette saturnale truande, Mme Desbois ne voit rien, puisqu'elle a fui. Pour elle, le devoir consista à prévenir le très sympathique directeur des maisons surveillées de France, M. Costa (je fais volontiers son éloge), et à se réfugier dans le bureau du directeur de la prison de Fresnes. Là, elle écrit !...

Elle n'a rien vu, je le répète, elle n'a interrogé personne ; elle n'a pas essayé d'entendre les révoltées et, cependant, au jugé, d'une main ferme, sans hésitation, la jolie Mme Desbois dresse une liste de quarante coupables. Parmi les coupables, dont Mme Desbois souligne les noms d'un trait de crayon rouge, il y a des filles, comme Lulu, qui ne sont même pas dans le préau, que la « foire » n'amuse pas et qui continuent à coudre dans leur chambre.

N'importe, leur nom est donné à la police et l'autre matin 9 mai, à la sauvette, dès potron-minet, l'honorable M. Combier, président de la 17e chambre correctionnelle, sans hésitation non plus, les a condamnées, avec les autres, dans sa distribution paternelle — par six mois, par huit mois — de vingt-cinq années de prison aux quarante meneuses.

Les peines de prison, les filles auront à les purger à la fin de la grande peine de leur redressement, dans deux, dans trois, dans cinq ans : lorsqu'elles seront majeures — et parmi ces quarante filles, il y en a trois qui vont être mamans !

Et Lulu, qui est innocente, je l'affirme (et d'autres que moi peuvent le dire) et les tout petits enfants de deux ans, de trois ans, de cinq ans des condamnées, iront en prison avec leur mère, tandis que Mme et M. Desbois, qui seront peut-être déplacés dans une autre institution d'enfants du malheur (puisqu'ils sont facilement protégés par le statut des fonctionnaires), seront tranquilles et penseront, pendant ce temps-là, à leur prochaine retraite. Monsieur le ministre de la Justice, je ne peux pas avoir l'esprit en repos, tant que cette vilaine affaire de Fresnes ne sera pas tirée au clair !

L'abordage de l'économat

Mais je n'en suis pas encore à ce qu'il est seulement 3 heures de l'après-midi en ce mardi 6 mai, et si mon récit avance, il n'est pas encore fini ! Le ton monte, les esprits s'échauffent. On se grise d'une conquête facile ; on croit que ça durera toujours, que l'envoyé du ministère de la Justice (un homme bon aussi) a compris clairement les choses, que Mme Desbois sera déplacée, que ça finira par une simple admonestation ou même peut-être qu'on aura mérité sa liberté ! En attendant, on se chauffe à blanc. C'est la fête ! On a faim, faim de sucre, de chocolat, de confiture comme dans une foire de village...

— J'sais où y a du chocolat ! A l'économat ! C'est en face du cabinet de la directrice, en face de la cellule où on était si bien battue ! On se rue sur l'ouverture ! Difficile à enfoncer cette porte !

— Elle l'a bien boucl'ée, la Dodoche !

— Y a qu'à aller chercher la serpe !

La serpe à couper le bois. Une arme ! Mais Mme Solacaro, une des éducatrices bien-aimées des filles, restée à son poste comme ses autres collègues, comme les autres surveillantes, surprend le secret du conciliabule des filles folles et se hâte de s'emparer de la serpette. Elle va l'enfouir dans la cave, sous une caisse bien cachée. Qui la trahit ? Les filles-mêmes celles qui sont bêtes, sont finaudes. Elles fouillaient le pénitencier de fond en comble. Une maline découvre la serpe.

— La voilà !

Sous les coups de trois fortes filles, la porte de l'économat vole en éclats. Une petite brèche, tout d'abord, sur laquelle on s'acharne, puis un grand trou ! Et v'lan, que j'l'enfonce ! On passe ! Elles passent à cinquante !

— Amène le chocolat, Totote ! Amène le sucre, Sonia ! Alors moi, j'ai pas droit à la confiture ?

Entrées par une autre porte, dans le sellier de l'économat, les éducatrices, les surveillantes à qui une dizaine de filles fidèles donnent la main (il y a parmi celles-ci des condamnées du 9 mai), s'activent, depuis un bon moment, pour mettre en lieu sûr le plus grand nombre possible de marchandises. La ruée des filles folles les bousille mais elles continuent leur tâche. Elles ont sauvé de la destruction l'intendance du pénitencier !

— On en veut toutes ! Mort à la Dodoche ! Mort aux vaches !

On s'empiffre. On marche sur le chocolat fondu, sur le sucre piétiné et dans une boue de confiture. Les rassasiées font la chaîne pour nourrir celles qui s'impatientent dans le corridor. Des équipes de corvée s'en vont ravitailler les révoltées de faction sur le mur, dans le chemin de ronde et sur le toit. Et, comme elle pense que ce ne sera pas toujours fête, la « Gitane » fait planquer tout ce qui peut être dissimulé, dans les paillasses, dans les armoires, sous des tas de paille, dans le chemin de ronde, car la vie recommence demain !...

Copyright by Henri DANJOU and France-soir.

(1) Voir les « France-soir » datés des 20, 21 et 22 mai 1947.

Prochain article :

Les responsabilités de Mme Desbois

LAURENCE OLIVIER ET JOAN FONTAINE ADMIRABLE COUPLE DE « REBECCA » SANS REBECCA...

Le grand succès qu'obtiendra vraisemblablement, auprès du public, cette « Rebecca », en raison de la richesse romanesque et policière du thème initial, de la renommée de Daphné du Maurier, de la réussite du roman et de la pièce, n'empêche pas le film, tout en récits, d'être aussi mal conçu que possible et de ne comporter aucun moment d'émotion vraie.

L'adorable visage et la sensibilité de Joan Fontaine, pas plus que la maîtrise de Laurence Olivier, ne suffisent à masquer l'erreur des adaptateurs et d'Alfred Hitchcook, le réalisateur.

La conception de ne pas montrer « Rebecca » n'eût pu se justifier que si la force de suggestion des images et du texte avait créé la hantise de sa présence. Rien de tel ne se produit. Maintenant, n'est-ce pas, le film sort en version française ! Quand le public prendra-t-il enfin conscience qu'en lui offrant des films doublés on le prive d'un des éléments les plus rares du plaisir qu'il éprouve à voir jouer de grands acteurs ; car on commet, à son égard, en profitant de son inexpérience et en obtenant même sa complicité par la loi du moindre effort, un véritable abus de confiance.

André LANG.

(Moulin-Rouge, Olympia, Normandie, v. f.)

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Ernest est mort, Ernest, ayant été un grand pêcheur, va droit à l'enfer.

La nourriture y est suffisante ; le logement convenable. Un seul ennui : il faut travailler jusqu'à des deux heures par jour. Mais il y a des permissions de détente.

Ernest profite de l'une d'elles pour aller au ciel voir l'oncle Jules qui y est depuis quelques années.

Au paradis, la nourriture est succulente, le logement somptueux.

Mais l'oncle Jules n'est pas content. L'oncle Jules se plaint.

— Tu te rends compte, explique-t-il à son neveu, on nous fait travailler des dix, des douze heures par jour.

— Pourquoi ? demande Ernest, estomaqué.

— Qu'est-ce que tu veux ? On manque terriblement de personnel ici !...

(Communiqué par M. Marcel Klein, 6, r. Jean-Macé, Strasbourg-Meinau.)

Ils se sont mis à quatre pour écrire une revue... ...et ils se sont découvert de l'esprit... comme seize !

Ils étaient quatre qui, un jour, résolurent de ramener le rire — ou à tout le moins le sourire — aux lèvres des Parisiens.

Ils étaient quatre dont on disait — au temps où la joie fleurissait en toutes saisons — qu'ils avaient respectivement de l'esprit comme quatre autres.

Leurs noms ? Vous ne connaissez qu'eux : Pierre Varenne, Fernand Rouvray, Jean Borger, Saint-Granier.

Leurs titres de gloire ? Vous les avez encore tous en mémoire.

Leur dernier né ? **La revue du rire**, qui passe demain à l'A.B.C., avec Lily Fayol, Félix Oudart, Jacques Meyran, Max Revol, Jeanne Fusier-Gir et quelques autres vedettes...

La revue du rire !

Ne fallait-il pas toute l'audace de Mitty Goldin et tout le talent de ce quarteron d'humoristes pour justifier de nos jours un tel titre ?

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20 h., Lohengrin.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Werther.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14,30, Ruy Blas ; 20.45, Le Chandelier, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20.45, Le Ver du Soleil. — (P. de Chaillot), 14 h., Le Misanthrope.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 20.45, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PAR., 21 h., Amant de Mme Vidal.
BOUFFES DU NORD, 21 h., Les Cœurs fiers.
CAPUCINES, vendredi, 20 h. 45, Revue.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
COMEDIE-CHAMPS-ELYS., 21 h., L'Immaculée.
DAUNOU, vendredi, 21 h., les Maris de Léontine
EDOUARD-VII, 21 h., L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., Maison de poupée.
GYMNASE, vendredi, 20.45, 3 garçons, une fille
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval des Spectres.
HUMOUR, 21 h., Paiement différé
HEBERTOT, 21 h., l'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Blanco Posnet.
MADELEINE, 20.45, Sexe faible.
MATHURINS, 21 h., La Parisienne.
MICHEL, 20.45, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 23 mai, Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONT-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, vendr., 21.10, George et Margaret
ŒUVRE, 21 h., Course des Rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le Mort revient de suite.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
S.-BERNHARDT, 20.45, Spectacle israélite.
ST.-CH.-ELYS., mercr., 21, Epidémie, Machiavel.
TH MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, 21 h., M.M. mon mari.
TH DE POCHE, 21 h., Amants de Noël
TH REPUB (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. ST-GEORGES, vendredi, 21 h., Nuits noires.
VARIETES 21 h. Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Perfide Mme Russel.
VX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile.
CAS.-MONTPAR, 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 14.45-20.45, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

IENA, 21 h., Meg de Guerne, danse.
CHOPIN, 21 h., Popi Panayotidès, pian.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

CASINO DE PARIS, 20 h 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 21 h., Un soir à Vienne.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PET.-CASINO, 21 h., Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CIRQUE

MEDRANO, 15 h. - 21 h., Programme de rire.
CIRQUE D'HIV., jeud.sam.,15-21, dim.14-17-21

LE CINEMA

Films français

ARTISTIC, Rumeurs
BROADWAY, Pour une nuit d'amour.
CALIFORNIE, Pour une nuit d'amour.
CINECRAN, Le Village de la colère.
CINEMONDE-OPERA, Pour une nuit d'amour.
CINEPRESSE-TERNES, Gringalet.
ELDORADO, Les Atouts de M. Wens.
EMPIRE, Voyage-surprise.
FRANÇAIS, Hyménée.
GAITE-CLICHY, Histoire de chanter.
GAUMONT, Miroir.
IMPERIAL, Village de la colère.
LORD-BYRON, College swing.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
NAPOLEON, La Femme en rouge.
NIEL, Tentation de Barbizon.
PALACE, La Femme en rouge.
PARAMOUNT, College swing.
PEREIRE, Farrebique.
PORTIQUES, Atouts de M. Wens.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la r.-mère
LA ROYALE, Pour une nuit d'amour.
REX, Miroir.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio) L'Enfer des ang
SAINT-LAZARE-PASQUIER, Farrebique.
TRIOMPHE, Le Village de la colère
VICTOR-HUGO, Farrebique

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18 30, 20 h cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Lost Week-End.
AVENUE, Valse dans l'ombre.
BALZAC, Tendre symphonie.
BONAPARTE, Swing Romanca.
CAMEO, Aventure au harem.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Coup de foudre.
CLICHY-PALACE, Femme aux deux visages.
COLISEE, Jeux dangereux.
DELAMBRE, Notre cher amour.
EYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
ERMITAGE, Les Tueurs
GAITE-ROCHECHOUART, Rapsody in blue.
MADELEINE, La Lettre
MARBEUF, Mr Smith agent spécial
NORMANDIE, 13, rue Madeleine: jeudi, Rebecca
OLYMPIA, La Poursuite infernale: jeudi Rebecca
PAGODE, Aigle des mers.
PAL.-ROCHECHOUART, Mon amie Sally.
PANTHEON, Brève Rencontre.
PARIS, Anna et Roi de Siam.
RADIO-CINE-OPERA, Coup de foudre.
STUDIO 28, La Citadelle.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Magicien d'Oz.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CLUB DES VEDETTES, Triomphe de Tarzan.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
HELDER, Tendre symphonie.
LYNX, Ville conquise.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs
RADIO-CITE-BASTILLE, L'Aigle des mers.
RADIO-CITE REPUBL., Buffalo Bill.
RADIO-CITE MONTPARN., L'Homme fatal.
RITZ, Poursuite infernale.
ROYAL-HAUSSM (Club) Ville conquise
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Chanson d'avril
SCALA, Tendre symphonie.
VIVIENNE, Tendre symphonie.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag (vers.or.)
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Films danois

CINE-PRESSE CLICHY, La Terre sera rouge.
URSULINES, Jour de colère (v. o.)

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	731	5.000	8.000
	240.651	600.000	300.000
2	32	1.000	2.000
	772	8.000	12.000
3	93	300	400
	1.103	30.000	50.000
	93.903	100.000	100.000
	232.513	300.000	200.000
4	74	300	400
	068.084	300.000	200.000
	196.964	300.000	200.000
5	185	2.000	3.000
	170.965	200.000	150.000
6	6	300	300
	106	10.000	15.000
7	67	300	400
	40.597	100.000	100.000
	069.137	1.000.000	400.000
	035.317	600.000	300.000
	159.747	200.000	150.000
8	18	500	1.000
	8.978	20.000	30.000
	38.748	100.000	100.000
	99.638	100.000	100.000
	117.268	400.000	200.000
	155.978	1.000.000	400.000
	252.988	8.000.000	2.000.000
9	59	300	400
	99	300	400
	7.599	50.000	70.000
	033.479	3.000.000	500.000
	163.499	200.000	150.000
0	216.940	400.000	200.000
	240.350	200.000	150.000
	246.230	400.000	200.000

Prochain tirage : 28 mai 1947

Mais à partir de la semaine prochaine
NE JETEZ PLUS VOS BILLETS PERDANTS
car bientôt
France-soir
distribuera des primes de consolation après chaque tirage de la LOTERIE NATIONALE

UNE EXQUISE COMÉDIE MUSICALE
La Bride sur le Cou
A LA POTINIÈRE

Le THEATRE VERLAINE présente chaque samedi des matinées organisées par M. André CHANU, animateur des « Compagnons du plateau », au bénéfice de l'Union Nationale des Evadés de Guerre. Au programme la pièce de M. Marcel LASSEAUX : « L'ENGRENAGE ».

MICHODIERE
1re représentation le 23
Sophie DESMARETS - Daniel LECOURTOIS
LE PRINCE D'AQUITAINE
de Marcel THIEBAUT
avec
LEON WALTHER
J. GOBET, Hélène DUC, M. MARSANS
C. DUHAMEL et Jean-Pierre KERIEN

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

A. B. C. Tous les soirs à 21 heures
Mat. Sam., Dim., Lun. et Jeu.
VENDREDI 23, PREMIERE
LILY FAYOL
ANDRE RANDALL
JEANNE FUSIER-GIR
JACQUES MEYRAN
dans
LA REVUE DU RIRE
avec MAX REVOL
et ARLETTE PETERS
CATHERINE GAY
EDDY RASIMI - DANGELYS
et FELIX OUDART

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNES CAPRI. location ODE.33.50

Clark GABLE et Leana TURNER dans « FRANC-JEU » (Honky tonk) à partir du mercredi 21 à l'AUBERT-PALACE.

LES PORTIQUES ELDORADO
LOUIS SALOU, MARIÉ DE LA CLAUDINE DUPUIS
LES ATOUTS DE Mr Wens
un film de E.G. DE MEYST avec WERNER DEGAN

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER · JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALFRED HITCHCOCK D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER

le nouveau chef-d'œuvre de
RENÉ CLAIR
MAURICE CHEVALIER
FRANÇOIS PERIER
dans
LE SILENCE EST D'OR
MARCELLE DERRIEN et DANY ROBIN
MUSIQUE DE GEORGES VAN PARYS
PRODUCTION PATHE-R K O
MARIGNAN - MARIVAUX

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
"PRINTEMPS 47"
Floor-Show, première partie 23 h. - Deuxième partie 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE!!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
BOURVIL
DINER DANSANT • CABARET
Orchestre EDDIE BARCLAY

CASINO
MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ
3 GRANDS PRIX DU CINÉMA AMÉRICAIN ★ MEILLEUR FILM ★ MEILLEUR SCÉNARIO ★ MEILLEURE MISE EN SCÈNE ★
au GAUMONT Palace et au REX
VERSION FRANÇAISE

Nous apprenons qu'à partir du jeudi 5 juin, le THEATRE DE L'ETOILE présentera « MADEMOISELLE STAR » opérette d'André de WISSANT et Pascal BASTIA, musique et couplets de Pascal BASTIA, avec une mise en scène de Jean VILLE, et dont les danses d'ensemble seront réglées par Paul LAMBERT.

REMBOURSEMENT DE CARTES DE MÉTRO
aux travailleurs titulaires DE LA CARTE DE LECTEUR de France-soir

Heure de remboursement, semaine du 26 au 31 mai : de 18 à 19 heures.

Nous annoncerons cette semaine les jours et les stations. Vous saurez alors si votre carte de métro de la semaine prochaine est remboursable.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE DANSE

Pour le championnat du monde de danse, qui se déroulera au Moulin-Rouge les 28, 29, 30 et 31 mai, un service de billets de réduction pour les titulaires de la Carte de Lecteur fonctionnera au guichet de l'Agence Touristique de « France-soir », 100, rue Réaumur.

DALADIER

SUITE DE LA PAGE 1

« C'est une erreur, dit-il, d'avoir dirigé nos blindés sur Charleroi. La Belgique a été le piège dans lequel nous sommes tombés ! »

Quelques griefs aussi contre la Grande-Bretagne.

« L'aviation anglaise ne nous a aidés que dans la mesure où elle envoyait ses avions bombarder la Ruhr. »

Il est d'autres raisons plus lointaines. Parlant, par exemple, de la sidérurgisation de la Ruhr, de l'Anschluss :

« Chaque protestation de notre part, a déclaré M. Daladier, chaque tentation de réaction provoquaient une pression des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Italie enfin. »

Pour lui, 1934 a été l'année du « désarmement effectif » de la France.

« Maurice Thorez, à cette époque, a dit M. Daladier, appelait les travailleurs à manifester contre le traité de Versailles. En août 1933, il protestait aussi contre « l'occupation » de l'Alsace et de la Lorraine ».

Sévère pour Pétain ...et pour Ramadier

Après s'être montré sévère pour Pétain, M. Daladier a affirmé que la réalisation de son programme de réarmement se heurte, en 1938, à l'opposition de la Fédération des métaux, qui repousse les 45 heures de travail hebdomadaires :

« MM. Frossard et Ramadier, qui faisaient alors partie de mon cabinet, démissionnèrent par solidarité. »

Après cette amabilité à l'adresse du président du conseil, M. Daladier s'est retiré. Son audition se poursuivra jeudi 29 à 21 heures. Après quoi on entendra M. Paul Reynaud.

Par ailleurs, les délégués de la résistance désignés par le conseil national de la résistance pour siéger à la commission d'enquête, déclarent faire toutes réserves sur la valeur des témoignages, et des questions qui ont été posées hier soir à M. Daladier.

RAVITAILLEMENT

FROMAGE. — Pour les J2 et J3 : 200 gr crème de gruyère ou de camal ou fondue grasse, contre FB de mai.

SUPPLEMENTS DE MATIERES GRASSES. — Pour les régimes 3 et 4 et autres de suralimentation : les suppléments seront alloués sous forme de beurre

ANTIROUILLE FLOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Mise au point

Contrairement aux assertions de certains concurrents astucieux, la Société des Chaussures d'Art Lepicart déclare que tous ses dessinateurs-modélistes travaillent *sous contrat d'exclusivité* et qu'il est donc impossible de trouver des chaussures X, Y ou Z dues aux créations des Chaussures d'Art Lepicart. Les femmes ne s'y trompent d'ailleurs pas !

(*Communiqué* 969)

WEEK-END de PENTECOTE
Téléphone 45
(84 km. de Paris)
La Ferté-sous-Jouarre
Hostellerie de l'Epée
Paradis des Gastronomes

DUBLY 0* 27e ANNÉE Détective
Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (2e HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS, 8e
52-39 EUR 37-36 48-53

Société Nationale des Entreprises de Presse Imp. Réaumur 100 r. Réaumur Paris 2e
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

UN JOLI SAC TOUT CUIR fac. BOX
Fabrication soignée avec cuirs sélectionnés de la Répartition. Prix imposé par le Ministère. Quantité limitée. 1.200 fr.
Nombreux autres modèles du plus simple au plus luxueux. Nouveaux prix en baisse !
Catalogue gratuit sur demande
SACLINE
MAROQUINIER-FABRICANT
38, fg du Temple, PARIS (XIe)
Métro : République

O'Scarlett CRÉATIONS EXCLUSIVES
11, GAL MADELEINE (9, PL MADEL)
Sacs et Cadeaux pour la femme élégante
Actuellement, « *Bagatelle* », 3.940 francs, et de belles écharpes.

OFFICIERS MINISTERIELS
IMPORTANT MOBILIER
ancien et moderne
à vendre aux enchères publiques, les dimanche 25 et lundi 26 mai, à 14 h., à Onzain (Loir-et-Cher), rue G.-Marc.

De New-York Georges-Henri MARTIN nous câble

LES BANQUIERS AMÉRICAINS ne veulent rien prêter à la France

dont les affaires ne constituent pas des "risques sains"

Le marché noir, les prix élevés, la chute de nos exportations vers les U. S. A. (et non des préoccupations politiques) — tels sont les motifs de leur refus

NEW-YORK, 22 mai (par câble).

Il n'y a pas un « cent » disponible actuellement pour la France dans les grandes banques américaines pour la raison bien simple que les affaires françaises ne constituent pas des « risques sains ».

Le gouvernement français eut la prudence de ne pas poser de questions directement aux banques américaines afin de ne pas se voir opposer une fin de non-recevoir pénible. Mais des sondages officieux qui ont eu lieu n'ont trouvé aucun écho favorable.

Seules les affaires franco-américaines en cours, sur une échelle extrêmement modeste, concernent une participation américaine minoritaire de 30 % dans les mines de plomb du Maroc français, l'établissement par l'« American Frozen Food » d'un frigorifique en Afrique du Nord qui congélera une partie des légumes algériens pour leur exportation vers la France et l'Amérique du Sud, la fabrication sur le territoire français de boissons douces du genre « coca cola » extrêmement populaires parmi les musulmans auxquels le Koran interdit l'alcool, et enfin le développement éventuel aux Etats-Unis des entreprises de produits chimiques Kuhlman d'accord avec Dupont de Nemours. Mises à part ces entreprises limitées, nulle part, à New-York, on ne saurait trouver de banque ou consortium de banques enclin à ouvrir des crédits à la France.

Le premier prêt à un gouvernement étranger consenti récemment par les banques américaines (dix millions de dollars à la Norvège) ne fut que très péniblement souscrit. Le prêt de 20 millions de dollars actuellement en préparation pour les Pays-Bas réussira sans doute parce que les Hollandais ont une excellente réputation de financiers dans le monde. Mais, en tout état de cause, il s'agit de sommes relativement minimes qui ne résoudraient certainement pas le problème de la balance des paiements française.

Des craintes hors de saison

Etant donné cette attitude très réservée des milieux financiers américains, les craintes exprimées en France sur de prétendues « concessions politiques » que les banques américaines arracheraient à notre pays, paraissent pour le moins hors de saison.

Le gouvernement français informa les autorités compétentes de Washington des soucis que lui causent les bruits selon lesquels l'Amérique, comme prix de son appui économique, exigerait de la France des « concessions politiques ». Simultanément, le président Ramadier et M. Daniel Mayer prononcent des discours qui donnent l'impression que le gouvernement français doit « résister » à des pressions soit du Département d'Etat soit des banques américaines.

Plusieurs voyageurs français de passage récemment à New-York, étaient arrivés ici avec l'illusion que les banques américaines seraient heureuses de leur ouvrir des crédits et qu'il dépendait des emprunteurs de fixer le taux de l'intérêt qu'ils seraient disposés à payer. La vérité oblige à dire que ces voyageurs sont repartis déçus, n'ayant trouvé aucun prêteur, à quelque taux que ce fût.

Un memorandum confidentiel

Un mémorandum récent et confidentiel, préparé pour l'usage intérieur de la plus grande banque américaine ayant fait avant guerre des affaires avec la France, ne parle nullement de « conditions politiques » pouvant intéresser les Etats-Unis, mais se préoccupe, par contre, franchement des « combinaisons de couloirs qui se traitent dans les antichambres gouvernementales » et du « marché noir qui intéresse à la recherche de gains faciles ». Ce mémorandum confidentiel parle également des entraves qui poussent les commerçants français à écouler leurs marchandises en France avec des bénéfices anormaux plutôt qu'à les exporter. Ayant finalement souligné qu'aussi longtemps que les prix français seront aussi élevés, l'exportation française ne pourra pas prendre un véritable essor, ce mémorandum de la banque new-yorkaise conclut que la banque en question devrait encourager les affaires françaises qui la France et l'Amérique du Sud, la fabrication sur le territoire français de boissons douces du genre « coca cola » extrêmement populaires parmi les musulmans auxquels le Koran interdit l'alcool, et enfin le développement éventuel aux Etats-Unis des entreprises de produits chimiques Kuhlman d'accord avec Dupont de Nemours. Mises à part ces entreprises limitées, nulle part, à New-York, on ne saurait trouver de banque ou consortium de banques enclin à ouvrir des crédits à la France.

Le premier prêt à un gouvernement étranger consenti récemment par les banques américaines (dix millions de dollars à la Norvège) ne fut que très péniblement souscrit. Le prêt de 20 millions de dollars actuellement en préparation pour les Pays-Bas réussira sans doute parce que les Hollandais ont une excellente réputation de financiers dans le monde. Mais, en tout état de cause, il s'agit de sommes relativement minimes qui ne résoudraient certainement pas le problème de la balance des paiements française.

Des craintes hors de saison

Etant donné cette attitude très réservée des milieux financiers américains, les craintes exprimées en France sur de prétendues « concessions politiques » que les banques américaines arracheraient à notre pays, paraissent pour le moins hors de saison.

Le gouvernement français informa les autorités compétentes de Washington des soucis que lui causent les bruits selon lesquels l'Amérique, comme prix de son appui économique, exigerait de la France des « concessions politiques ». Simultanément, le président Ramadier et M. Daniel Mayer prononcent des discours qui donnent l'impression que le gouvernement français doit « résister » à des pressions soit du Département d'Etat soit des banques américaines.

Plusieurs voyageurs français de passage récemment à New-York, étaient arrivés ici avec l'illusion que les banques américaines seraient heureuses de leur ouvrir des crédits et qu'il dépendait des emprunteurs de fixer le taux de l'intérêt qu'ils seraient disposés à payer. La vérité oblige à dire que ces voyageurs sont repartis déçus, n'ayant trouvé aucun prêteur, à quelque taux que ce fût.

Un memorandum confidentiel

Un mémorandum récent et confidentiel, préparé pour l'usage intérieur de la plus grande banque américaine ayant fait avant guerre des affaires avec la France, ne parle nullement de « conditions politiques » pouvant intéresser les Etats-Unis, mais se préoccupe, par contre, franchement des « combinaisons de couloirs qui se traitent dans les antichambres gouvernementales » et du « marché noir qui intéresse à la recherche de gains faciles ». Ce mémorandum confidentiel parle également des entraves qui poussent les commerçants français à écouler leurs marchandises en France avec des bénéfices anormaux plutôt qu'à les exporter. Ayant finalement souligné qu'aussi longtemps que les prix français seront aussi élevés, l'exportation française ne pourra pas prendre un véritable essor, ce mémorandum de la banque new-yorkaise concluait

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

SANDEYRON rapporte à la France un quatrième titre européen

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

BRUXELLES, 22 mai. — Lorsqu'en juin 1942 Pierre Gandon, qui dirigeait à cette époque la salle de la rue d'Alsace, vit arriver le petit Maurice Sandeyron, il était loin de se douter qu'il avait devant lui un futur champion d'Europe.

Le petit gars de Sucy-en-Brie ne pesait pas plus de 45 kilos. Sa petite tenue d'entraînement, la culotte de football du papa Sandeyron, et un tricot à rayures multicolores, façon maillot de bain 1900, fit sourire le « rude Pierrot ».

Cependant, un mois plus tard, le professeur était persuadé que ce petit bonhomme volontaire et compréhensif était capable de « piger » le sens du verbe « boxer ».

Hier soir, en tout cas, sur le ring du Palais des Sports de Bruxelles, Sandeyron a enlevé de maîtresse façon le titre européen des poids mouche en battant aux points, sans contestation possible, le Belge Raoul Degryse. Le titulaire, cependant, était dans une forme parfaite

Le « gros Julien », le « Berretrot » bruxellois, annonça au public que la fédération belge de boxe « bloquait » la bourse de Kid Dussart et que des sanctions pourraient être prises contre le boxeur flegmatique. Motif : Dussart a déclaré à la radio que s'il abandonnait, c'était parce qu'il se réservait pour le match-revanche signé pour Rome. « Ce qui, d'ailleurs, est faux » nous a dit son manager Baudoux, et Fratelli Proietti, frère et manager du nouveau champion d'Europe.

Sandeyron, durement touché au début de la rencontre, serra les dents et, grâce à sa manière souple, mobile, féline, ses promptes manœuvres, ses excellentes remises, il parvint à tenir en échec un adversaire habile et ardent. Peu à peu, tandis que le jeu de Degryse perdait son homogénéité, Sandeyron accumulait, par rafales, les points.

A la onzième reprise, le Belge déclencha une furieuse offensive, mais finalement, à l'issue du quinzième round, Sandeyron, plus étincelant, plus mordant, sortait avec bonheur d'une fin de combat acharnée, impitoyable

L'arbitre, M. Thomas, juge unique, s'élança littéralement sur Sandeyron pour lui lever le bras. La majorité de la foule bruxelloise siffla la décision. Elle a mal jugé, tout simplement. La victoire du nouveau champion d'Europe est incontestable, répétons-le.

La résurrection de Proïetti

L'Italien Proïetti fut à un doigt du k. o. au cours de la troisième reprise, et, jusqu'à la douzième, il boxa littéralement en automate.

Recouvrant alors ses esprits, il passa à l'attaque et malmena un Kid Dussart fatigué, qui abandonna au 13 round.

Comme Degryse, Kid Dussart perdait son titre...

Ce matin, Mme Sandeyron mère ignorait le sacre de son fils

— Jamais je n'ai assisté à un combat de mon fils. Je laisse même la radiomuette. La raison en est simple, cela me ferait trop souffrir de savoir mon fils en difficulté.

Mme Sandeyron — mère de notre nouveau champion d'Europe — ne connaissait rien ce matin du sacre de son fils.

— Il en est toujours ainsi. Maurice lui-même vient m'annoncer la nouvelle. Certaines fois j'attends deux, trois jours sa venue. La cause en est simple. Il a été marqué et ne veut pas me montrer ses blessures.

Mais aujourd'hui, Maurice n'aura pas eu le plaisir d'annoncer son couronnement à sa mère.

Les voisins et France-soir *lui auront été ce plaisir.* Jacques CHAPUS.

Ferrari a débuté au music-hall

MONTPELLIER, 22 mai. — Hier soir, au théâtre municipal de Montpellier, H. Ferrari a présenté le numéro de « main à main » qu'il exécute avec sa fille « Loulou » et qu'il va monter prochainement sur une scène parisienne.

Ferrari ne désire pas, pour cela, abandonner son métier de coiffeur et espère participer aux prochains championnats européens et mondiaux.

« Souviens-toi de Magne »

avait dit REBRY à SERCU

ET LE FLAMAND SERA LE SPRINTER DE L'ESCADRON NOIR DU TOUR

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 22 mai. — Un qu'on n'attendait pas dans l'équipe belge pour le Tour de France : Sercu. Un autre qu'on est déçu de ne pas y trouver : Vlaemynck.

Sercu avait lancé à tous les vents, depuis avant Pâques, que les Tours étrangers ne l'intéressaient pas. Cela resta vrai jusqu'à Luxembourg, dans le Tour de Belgique, où il avait pris le départ sans trop de conviction. Il fut surpris de son aisance et commença à penser au Tour de France.

Lundi, il s'en fut consulter Rebry, et la réponse fut nette : « Tu dois être candidat au Tour de France. C'est le meilleur moyen de te préparer pour le championnat du monde. Magne a gagné le maillot arc-en-ciel en sortant du Tour. »

Sercu écrivit aussitôt à la L.V.B. et, mercredi soir, il tirait la bière dans son café, à Iseghem, en révélant à ses supporters, étonnés de sa désignation, qu'il avait discrètement fait acte de candidat.

— Je serai le sprinter de l'équipe belge et je crois que je ne la décevrai pas, a-t-il dit. Si je vois que ça marche, peut-être aurai-je d'autres ambitions.

» Dommage pour l'équipe que Vlaemynck n'y soit pas, continue Sercu. Son expérience nous manquera.

Mathieu seul Wallon

La sélection est nettement orientée vers le rajeunissement. C'est une bonne chose. Elle ne comprend aussi qu'un seul Wallon, le robuste Mathieu.

Masson, comme nous l'avions prévu, avait renoncé à sa candidature. Il ne songe plus qu'à Bordeaux-Paris et ses championnats.

Par contre, Schotte avait maintenu la sienne et est retenu. A-t-on oublié que la chaleur est son plus pernicieux adversaire et que Callens fut effacé dans le Tour de Belgique, lui que Magne estime trop frêle pour le Tour de France?

Claes oublié dans le premier choix pour Reims

BRUXELLES, 22 mai. — Les sélectionneurs de la L.V.B. ont fait un premier choix pour le championnat du monde de la route.

Ont été retenus : Sercu, Sterck, Schotte, Masson, Impanis, Depredhomme.

On ne discute pas les trois premiers Masson, sans aucune victoire cette saison, doit son choix à son titre et aussi à sa qualité de Wallon. Il eut mieux fallu attendre pour Impanis qui était déjà en grande forme dès février et aura couru le Tour de Belgique, du Luxembourg et de France en deux mois.

Depredhomme a beaucoup moins de références. On a précisé que cette sélection n'était que provisoire. Tant mieux pour Claes, Van Stenbergen, Buysse, voire même Kint, qui va faire sa rentrée dimanche.

NOUVELLES de l'AIR

FRANCE

● Un Nordécrin piloté par Duperré vient de faire un nouveau voyage en Afrique du Nord. Cent cinquante atterrissages sur 35 terrains différents en Tunisie, Algérie et au Maroc. Soixante-dix heures de vol et 15.000 kilomètres sans le moindre « pépin ». Cet appareil, aussitôt arrivé à Paris, est reparti tel quel pour La Haye où aura lieu une présentation des meilleurs appareils anglais. Le commandant Moral, de l'O.F.E.M.A., présenta un Nord 1101.

Justo NUEVO ne quittera pas le Red Star

nous déclare M. Villemain

Place Clichy, le Red Star est tout à sa grande fête du cinquantenaire qu'il célébrera le 31 mai. Kipsest en football, Milan en rugby, Pujazon et Hansenne en athlétisme, gala artistique le soir à Pigeyel, la fête sera complète.

Mais cet anniversaire ne saurait faire oublier le futur... Et le futur, M. Villemain, directeur sportif, nous en a entretenu hier soir, le plus aimablement du monde.

...Pour nous dire d'abord qu'il restait directeur sportif et qu'il n'y aura pas d'autre entraîneur, pour la prochaine saison, puis pour nous faire part de ses espoirs pour 1947-48 :

— On raconte un peu partout que Velnante viendrait chez vous ?

— Première nouvelle... Mais il en circule tellement que nous n'y attachons plus d'importance.

— On dit aussi que Nuevo vous quitterait ?

— Laissez-moi rire. « Justo » va être incorporé sous peu dans l'armée de l'Air et restera fidèle à nos couleurs. Ce que vous pouvez annoncer sans crainte d'être démenti, c'est que nous cherchons deux ou trois avants.

Raymond ROUSSELIN.

⊙ ⊙

● *Hier, à Genève, la Suisse B a fait match nul* (0-0) *avec l'Angleterre.*

Toutes les semaines, les sportifs lisent
Record
l'hebdomadaire sportif le plus complet
8 grandes pages 8 francs

LES CRACKS DE L'ÉCURIE FRANCE sur les pistes de Maisons-Laffitte

Ce matin, les pur-sang de Maisons-Laffitte n'en revenaient pas ! Des hommes en survêtements bleus galopaient sur les pistes qui leur son habituellement réservés.

Devant ce crime de lèse-cheval, on parle de plus en plus d'une grève dans les milieux hippiques.

En attendant, les craks de l'écurie France, sous la direction du maître entraîneur Hellenio Herrera ont commencé à « s'affûter » pour la rencontre France-Hollande.

Du Rui, retenu par une première communion, n'est toujours pas arrivé.

Du coup, Favre exulte !

Il a appris ce matin que la commission sportive l'a gratifié d'une amende de cinq cents francs pour une quelconque peccadille. La nouvelle n'a pas réussi à lui enlever sa bonne humeur.

Les deux sprinters de l'équipe Bongiorni et Georges Dard ont réglé une petite question de suprématie sur 60 mètres. Le Marseillais a gagné... d'une courte tête.

Tout comme Da Rui, Heine et Hagerer n'ont pas encore rallié la « Vieille Fontaine ».

Naturellement, le moral de tout le monde est excellent : le plus calme est Carré, le plus turbulent Alexis, le plus sentimental Grillon.

Herrera soigne d'ailleurs tout particulièrement la forme « spirituelle » de ses poulains.

Cet après-midi, toute l'équipe ira au Marignan assister à la projection de « Le Silence est d'or ».

Demain, les joueurs profiteront du traditionnel après-midi aux courses : samedi, ils iront à l'A.B.C.

Et lundi, Herrera les emmènera faire un tour à Colombes...

Dany REBELLO.

Bihel débutera, le 1er juin, à Marseille

MARSEILLE, 22 mai (De notre corresp. partic. J.-M. Audibert). — René Bihel débutera, le 1er juin, sous les couleurs olympiennes, à l'occasion du match Marseille-Kispest, de Budapest. Il est attendu ces jours prochains à Marseille

Les dirigeants phocéens ont l'intention de transférer une dizaine de joueurs pour acquérir cinq vedettes.

Les Paris-Londres... vont quitter Londres

Le débarquement des coureurs cyclistes britanniques se fera demain soir à la gare Saint-Lazare. Ce'st sans doute la première fois depuis les temps héroïques de la bicyclette que d'aussi importants effectifs seront au départ d'une de nos compétitions.

Il est vrai aussi que c'est la première fois dans l'histoire cycliste qu'une course comprendra une étape maritime Jamais esprit lucide n'eût osé envisager un Paris-Londres cycliste. C'est pourtant ce à quoi amateurs et indépendants français et britanniques sont conviés.

L'épreuve, dont le départ sera donné samedi au Bourget comportera trois étapes : Paris-Lens, Lens-Calais dans la matinée du dimanche : l'après midi, étape maritime Calais-Folkestone — neutralisée bien entendu — et lundi, Folkestone-Londres contre la montre.

Trente cracks parisiens sont chargés de défendre les couleurs françaises. A. C.

Joe Louis-Baksi, à New-York, en septembre

De Londres, le manager de Joe Baksi, Nath Wolfson, vient d'envoyer à Mike Jacobs des contre-propositions pour l'organisation du championnat du monde Joe-Louis-Baksi.

En cas d'acceptation, le match aurait lieu en plein air, à New-York, en septembre.

DEMANDES D'EMPL. 30f

J.F. disp. mach. à coud. ch. trav. confiure domic. Ecr. TRONCHE, 29, bd Jules-Ferry, PARIS (11e)

Débutant jlb. de suite ferait vente démarc. édit. de livr. COMPTANT 212.142, rue Vivienne, 17.

Chef du Personnel bon technic. gros embouch., tôlerie, chaudronner., même tél. chef, sur service administratif ou dir. petit usine. Tr. sér. réf. Ecr. 1re let. No 38.966 CONTESSE, Publicité 8, square Desbordes (17e), q. Pte Pouteur en chauffage central et installation sanitaire cherche place. Ecrire : P.R. No 19.801, FRANCE-SOIR.

J.F. pos. mach. à écr. cherche travail, spécialisée bâtiment. Ecr. P.R. No 19.299, France-soir

Danseur prof. ch. emploi ou occup. Côte Azur ou rég. parisienne. Ecr. No 19.290, Fr.-soir.

Aide-comptable ch. empl. pr matin. Ecr. 19.270, France-soir.

Manœuvre boucher dem. place stable alim. cant. gd rest. boucherie second. direction, référence. Ecr. P.R., No 19.288, France-soir.

Veuve J.F. sér. b.réf. sach.cou. dre ch.pl. f.de ch. hôtel sér.ou part.non logé. Ecr. 19.237, Fr-s.

Comptable complet 50 a. ch.sit. stable. Gr. réf. et admin.t. s'abst. Ecr. No 19.516, Fr-soir.

GARDES D'ENFANTS 60f

Prenons enfants à partir de 5 ans, bonne nourriture, soins, vie de famille. CITEL, 9, MORMONT par EGLENY (Yonne)

Banl imm. Est pers. sér. prend enf. 3.500. Ecrire Journal. No 19.123, FRANCE-SOIR.

TRAVAUX A FAÇON 120f

Peinture tr. soignée. Prix modérés. GEORGES, 64, bd Edgar-Quinet, PARIS. Téléph. TRI. 62-03

PEINTRE artisan, recherche travaux tous genres. Conditions. Ecr. Lefèvre, 25 rue des Laitiers, Vincennes

ELECTRICITE Installat. Transfor. Bas prix. Roger. Tru. 51-15

Tous trav. Peinture Papier Lessivage. Henri. GOBelins 30-12

MAÇON Ts trav. carrel. etc. matériel disponi. Téléph. ELY. 48-86, 17 à 18 h.

Sténo-dact. ch. trav. dom. Poss. machine. Ecr. PR 18.340 Fr.-s.

Je répare vite MONTRES et RÉVEILS. Prog., 59, r. Lecourbe

PEINTURE Koty. Ség. 21-43

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electr. BOT. 65-63.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 15 bis, Av. Mozart, Jequet.

ENTR. NETTOY. PARQUETS. GLACES, PEINTURE. LESSIVAGE. NAVARRO. MON. 66-24

OFFRES D'EMPLOIS 130f

TECHNICIEN bien au courant fabrication pièces détachées automobile demandé pour usine banl. Ouest, donner. référ. détaillées et prétentions. Ecrire seulement : BOUQUANT, 150, boulev. Haussmann, PARIS (8e arrondissem.)

Import. Maison Province demande modélistes et ouvriers qualifiés en articles voyage, référ. 1re carte exigées. Bonne situation et logement assuré. Ecr. HAVAS, CLER. MONT-FERRAND, No 19.279.

Cherch. Importante Entreprise CONFECTION Articles Sports Hommes et Dames, fabrication soignée. Ecr. No 6.827 SELECT PUBLICITE, 28, r. St-Lazare-9e.

Tripierie dem. Vendeur-se de métier. Exasse, 13, r. Bailleul.

GARCON DE BUREAU Robuste et bonne présentation, 30 à 50 ans, pour MANUTENTION NETTOYAGE et TRAVAUX DIVERS demandé par import. Sté 8e Arrt Ecr. âge, référ., R. FOUCART, 96, r. de Turenne, PARIS (3e).

On demande pour PARIS CHEF D'ATELIER et DESSINATEURS d'Etudes Mécan. Générale et Appar. de Levage : MAGASINIERS.

Ecr. seulem. WEYMEESCH, 154, r. de la Roquette-11e, qui transm.

1 AGENT en DOUANE pour Import. et Export. 1 EMPLOYE QUALIFIE pour bureau transports internationaux 1 STANDARDISTE tr. expérim pour remplac. mois de juillet : à tr. bonne sténo, sténo-dactylo dem. par S.A. FULLER ft.,-Transp. Internat., 13, r. Petites-Ecuries.

Ch. j.h. pr courses 14-16 a. Se prés. WEDE, 3, rue de Liège.

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipe 3x8 âge 18 à 35 ans. Se présenter Mercredi ou Vendredi 8 h. 30

KODAK-PATHE 30, RUE DE STALINGRAD

VINCENNES (Seine)

Contre. STAFFEUR demandé Ets MIMET, 10, r. Vincent (18e)

Ets Morane jeune, 25, r. Jenner (13e), dem. Dessinateurs étud. 1er échel. Ecrire avec références.

On dem. jne homme ay. aptitudes pour emploi magasinier, S.A.M.M., 104, r. des Couronnes.

Dem.b.mécanic. mot. Gar. Constantin, 5, r. Solidarité, Montreuil

Surjetteuses, bourdonn., plateuses repasseuses, apprenties pr imdemaillable. CIF, 83, r. Provence

Pr AFRIQUE Equatoriale Française, ch. CHEF MAGASINIER connaissant quincaillerie, outillage, petit appareillage, électric., etc., nécessaire avoir : notions comptabilité matières. Ne pas se prés. Ecr. Hunjot, 42, r. Le Peletier, Paris.

POUR AFRIQUE EQUAT. FRANÇAISE IMPORT. AFFAIRE EXPLOITATION forestière, Scierie, Menuiserie rech. : collaborateurs sérieux, 25-35 ans, désirant se créer situation aux Colonies.

3 Contremaîtres Menuiserie.
2 Mécaniciens Menuiserie scierie.
2 Scieurs.
2 Chefs chantiers forestiers.
1 Chaudronnier tôlier.

Ne pas se présenter. Envoyer références détaillées à : HUBLOT, 42, rue Le Peletier, PARIS.

Editeur ch. représ. exclusif. Très bon vendeur. Introd. LIBRAIRIES Paris. Minim. garanti. LUTIN, 2, rue de Florence, Paris-8e

Garc. courses av. bicycl. sér. réf. Se prés. SYMA, 21, av. Opéra.

EMBALLEURS ayant références demandés par importante usine Parfumerie BOBIGNY, bon salaire, nombreux avantages, cantine. Ecrire P.S., No 160, 5, av. de l'Opéra, PARIS.

Sté Génér. de Télétransmissions, 70, r. AMELOT (11e), demande

EMPLOYE Service Vente (homme) enregistrement commandes, facturation, connaissant dactylo.

2 MAGASINIERS agents d'expédition (hommes). Se prés. avec références sérieuses de 10 h. à 12 h., sauf samedi.

Laboratoire banlieue Sud-Est recherche d'urgence

AGENT METHODE connais. chrono. Cantine assurées. Ne pas se prés. Ecrire seulement O.A.BANS, 101, r. Croix-Nivert-15e

FONCTIONS DIRECTeur s/la place off. apr. formation à M. 35-45 a. sér. réf. exig. Ne pas se mtés. Ecr. en joign. photo. C.F.O. (Chef Product.), 88, r. de la Faisanderie.

Dem. COUPEURS Confec. tion. RESNIK, 116, r. Turenne, Paris

On dem. tr. bonnes PREMIERES mains flou, genre couture. Travail très soigné. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, PARIS (2e).

Ch. mécan.-nes conf. pant. dom. Ralph, 5 b, r. Haudriettes-3e

On dem. Surjetteuses, Piqueuses Mécan. Machines à coudre. Ecrire ou se présenter 10, r. de Calais, Paris.

Dem. COUPEURS bons RESNIK, 116, r. Turenne, Paris

On dem. tr. bonnes PREMIERES mains flou, genre couture. Travail très soigné. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, PARIS (2e).

Ch. mécan.-nes conf. pant. dom. Ralph, 5 b, r. Haudriettes-3e

On dem. Surjetteuses, Piqueuses Mécan. Machines à coudre. Ecrire ou se présenter 10, r. de Calais, Paris.

Dem. Messieurs 20-30 ans, célibataires, bonne présentat. pour prés. tous les jours, 15 à 19 h., Lemettais, 90, rue de Flandre.

Courtiers-ères en photo province p/s gains, voyages payés. Studio ARAGO, 42, bd Arago (13e).

Grand Hebdomadaire Illustré recherche Représentants pour prospection abonnements. Situat. intéressante. Ecrire Publi-Revue, 5, bd Malesherbes, Paris-8e.

Dem. Messieurs 20-30 ans, célibataires, bonne présentat. pour prés. tous les jours, 15 à 19 h. Lemettais, 90, rue de Flandre.

Courtiers-ères en photo province p/s gains, voyages payés. Studio ARAGO, 42, bd Arago (13e).

Grand Hebdomadaire Illustré recherche Représentants pour prospection abonnements. Situat. intéressante. Ecrire Publi-Revue, 5, bd Malesherbes, Paris-8e.

Bureau

On demande une Dactylographe et une Sténo-Dactylographe. S'adresser : GALERIE BARBES, 88, rue de Clignancourt, PARIS.

Sténo-dactylo ayant ex. pr. apprendre. suiv. cours le soir, prés. 17 à 18 h. M.P.M.E., 5, r. St-Augustin

Tr. b. secr. st.-dact. h. ou d. V. av. 9h.30, Guy, 27, r. God.-Mauroy

Editeur Paris dem. 1er comptable tr. cap. et au cour. tres quest. administr. pour commerciales. Ecr. Lyonnet, 6.057, r. Vivienne, 17.

On dem. secr. st.-dac. exp. Ets Villenauve, 51, r. des Martyrs

Jo Dem. st.-dac. expér. excel. réf 2e dem. téléphoniste rempiac. 20 mai-1-5 juin. Se présenter : 3, rue de Rigny, PARIS (8e).

On dem. Sténo-dact. bon. référ. S'adr. Ets Trentesaux, Petit, 23, rue de la Pépinière, Paris-8e

On dem. sténo-dac. bons appointem. Se prés. matin. GELLE, 78, av. R.-Poincaré, PARIS.

Dem. J. Fille aide-compt. expér. SANVA, 64, bd de la Somme.

2 EXC. ST.-DACTY libres de suite dem. tr. rap. et sach. réd. court. Se prés. 8 h. 30. 9 h. 30. CONFORMEMAGER, 38, av. Gén.-Michel-Bizot, Paris (12e)

Sténo-dact. expér. sér. réf. Se prés. de 10 à 12 h. TRANSPORTS SATAN, 94, qu. de la Loire, Paris

On demande AIDE - COMPTABLE HOMME ou FEMME. Ne pas se prés. Ecr. en indiq. réf. S.M.A., 10, bd de Vaux (13e)

STENO-DACT. comptab. Ecr. avec référ. et prétent. Sté CLAVIER, 90, bd Magenta (10e)

On demande AIDE - COMPTABLE Central Photo, 112, r. la Boétie.

On dem. J.F. 25-35 int. act. tr. b. dact. p. remp. sec. Ne pas prés. écr. réf. prét. Fauquez, 62, Maubeuge

Gérant d'immeubles recherche bonne sténo-dactilo. Se présent. avec références Cabinet GUERIN, 64, r. Tiquetonne, Paris.

Deman. AIDE-COMPTable de CAISSière. CHOTARD, 114, rue Réaumur.

2 STENOS-DACTYlos expér. PETRONAPHTE, 19, rue du Gl-Foy, Paris. Cant. repas de midi

On dem. 1 ARCHIVISTE par Paris 16e

et 3 EMPLOYES de bureau Ecr 479. DROGE, 30, r. Charles-Gradindorge, à Bagnolet, q. trans

Dem. dact.-sténos. Se prés. de 10 à 12 h. samedi 31. ANTEX, 9, rue des Petits-Hôtels-9e

Jne HOM. BON DACTYLOGRAPH pr factur. et trav. div. bur. et mag. Girard, 84, r. Rennes, matin.

Dem. dactylo active, intel., ordon. pr travx bureau. Ecr. av. réf. : RAM, 10, rue de Châteaudun, PARIS (9e).

AIDE-COMPTABLE-DACT. service pare aux ordres, VAUCANSON, 11, r. Surmelin, Pavillon-sur-Marne

Dem. COUPEURS Confection. RESNIK, 116, r. Turenne, Paris

On dem. tr. bonnes PREMIERES mains flou, genre couture. Travail très soigné. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, PARIS (2e).

Ch. mécan.-nes conf. pant. dom. Ralph, 5 b, r. Haudriettes-3e

On dem. Surjetteuses, Piqueuses Mécan. Machines à coudre. Ecrire ou se présenter 10, r. de Calais, Paris.

On demande garçon de magasin pour courses et entretien. Se présenter avec références de 9 à 11 heures. E.C.F. 4 bis, rue Desnoëttes (1er). Mo Champerret.

Bureau

On demande une Dactylographe et une Sténo-Dactylographe. S'adresser : GALERIE BARBES, 88, rue de Clignancourt, PARIS.

Sténo-dactylo ayant ex. pr. apprendre. suiv. cours le soir, prés. 17 à 18 h. M.P.M.E., 5, r. St-Augustin

Tr. b. secr. st.-dact. h. ou d. V. av. 9h.30, Guy, 27, r. God.-Mauroy

Editeur Paris dem. 1er comptable tr. cap. et au cour. tres quest. administr. pour commerciales. Ecr. Lyonnet, 6.057, r. Vivienne, 17.

On dem. secr. st.-dac. exp. Ets Villenauve, 51, r. des Martyrs

Jo Dem. st.-dac. expér. excel. réf 2e dem. téléphoniste rempiac. 20 mai-1-5 juin. Se présenter : 3, rue de Rigny, PARIS (8e).

On dem. Sténo-dact. bon. référ. S'adr. Ets Trentesaux, Petit, 23, rue de la Pépinière, Paris-8e

On demande jeune dactylo très capable. Parfumerie, 71, avenue Franklin-Roosevelt, Paris (8e).

Sténo-dactylo réc. client. manut. travail assuré. JENTY, 27, bd de Strasbourg, Le Raincy.

Dem. sténo-dactylo lib. suite, sér. Journée Unicole, 80, bd Haussmann, PARIS. — EUR. 31-94.

DACTYLO FACTUR. AIDE-COMPTABLE

Central Photo, 112, r. la Boétie.

On dem. J.F. 25-35 int. act. tr. b. dact. p. remp. sec. Ne pas prés. écr. réf. prét. Fauquez, 62, Maubeuge

Gérant d'immeubles recherche bonne sténo-dactilo. Se présent. avec références Cabinet GUERIN, 64, r. Tiquetonne, Paris.

Deman. AIDE-COMPTable de CAISSière. CHOTARD, 114, rue Réaumur.

2 STENOS-DACTYlos expér. PETRONAPHTE, 19, rue du Gl-Foy, Paris. Cant. repas de midi

On dem. 1 ARCHIVISTE par Paris 16e

et 3 EMPLOYES de bureau Ecr 479. DROGE, 30, r. Charles-Gradindorge, à Bagnolet, q. trans

Dem. dact.-sténos. Se prés. de 10 à 12 h. samedi 31. ANTEX, 9, rue des Petits-Hôtels-9e

Jne HOM. BON DACTYLOGRAPH pr factur. et trav. div. bur. et mag. Girard, 84, r. Rennes, matin.

Dem. dactylo active, intel., ordon. pr travx bureau. Ecr. av. réf. : RAM, 10, rue de Châteaudun, PARIS (9e).

AIDE-COMPTABLE-DACT. service pare aux ordres, VAUCANSON, 11, r. Surmelin, Pavillon-sur-Marne

Se présenter avec références de 9 à 11 heures. E.C.F. 4 bis, rue Desnoëttes (1er). Mo Champerret.

Bureau

Dem. bonne COUTURIERE pr atel. ou domic. Prét. ou donne à jne mère main aident. D.E.S. 20, rue Château-Landon, 2e étage

On dem. ouvr. dom. pr chemisiers, robes. Tél. LEC. 93-41.

Ouvrières spécialisées soutiengorge. Référ. exigées. Société JEXY, 114, r. d'Aboukir, Paris-2e

Confection enfants, paréos, cherche entrepreneur à façon, ouvrières à domicile. LIT. 78-31.

Dem. mécanicienne et finisseuse pour robe et atelier. Ecr. Samuel, 79, av. Ledru-Rollin-12e

ON DEMANDE : 1° ouvrières fourreaux cols et placage ; 2° mécaniciennes ; 3° apprenties pour confection homme. Etiements ALAIN, 77, rue de Charonne.

10 PREM. MAINS sont demandées pour finir et tailleur chez ANNY BERTHET, 26 Champs-Elysées

MAison CONFECtion pr HOM dem. tr. bon COUPEUR modéliste, bonnes références exigées, bien rétribué. Tél. : TRI. 12-24.

Dem. b. ouvrières pr corsetet. sout.-gorge pour atelier et domic. Se prés. 10-12, 3 1/2-6, sf sam. 29, r. Bleue-9e. Sté YSMA.

On b. 2e main flou. Se prés. La-Vergne, 4, r. Progrès, St-Ouen

Bons coupeurs mesur. hommes et dames sont demandés de suite. WILLIAMS, tailleur, 4, rue du Ponceau (Mo Réaumur-Sébastop.)

Cher. entrep. confect. vêt. trav. chom. Ecr. No 19.160, Fr.-soir

COUPEURS-euses patronniers pr manti. femme et rayon filet., coupeuses série MAIN et MACHINE manti. taill. AUSCHER, 9, r. Mail.

Import. maison BELLE confect. off. 20 à 30.000 fr. pr. m. à 1re d'atel. modéliste cap. GRAND rendem. Sit. AVENIR, discrétion assurée. Ne pas se prés. Ecrire : LAGRUF, 62, r. Charlot, q. trans.

ON DEMANDE :
1° 1re MAIN flou et tailleur.
2° BONNE COUPEUSE flou.
3° ENTREPRENEUSE trav. série pr bel. confect. Se prés. av. réf. SYMA, 21, av. de l'Opéra, Paris.

Dem. COUPEURS Confection. RESNIK, 116, r. Turenne, Paris

On dem. tr. bonnes PREMIERES mains flou, genre couture. Travail très soigné. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, PARIS (2e).

Ch. mécan.-nes conf. pant. dom. Ralph, 5 b, r. Haudriettes-3e

On dem. Surjetteuses, Piqueuses Mécan. Machines à coudre. Ecrire ou se présenter 10, r. de Calais, Paris.

Dem. bons COUPEURS Confection. RESNIK, 116, r. Turenne, Paris

On dem. tr. bonnes PREMIERES mains flou, genre couture. Travail très soigné. LEMPEREUR, 102, rue Réaumur, PARIS (2e).

Ch. mécan.-nes conf. pant. dom. Ralph, 5 b, r. Haudriettes-3e

On dem. Surjetteuses, Piqueuses Mécan. Machines à coudre. Ecrire ou se présenter 10, r. de Calais, Paris.

Dem. Messieurs 20-30 ans, célibataires, bonne présentat. pour prés. tous les jours, 15 à 19 h. Lemettais, 90, rue de Flandre.

Courtiers-ères en photo province p/s gains, voyages payés. Studio ARAGO, 42, bd Arago (13e).

Grand Hebdomadaire Illustré recherche Représentants pour prospection abonnements. Situat. intéressante. Ecrire Publi-Revue, 5, bd Malesherbes, Paris-8e.

Dem. Messieurs 20-30 ans, célibataires, bonne présentat. pour prés. tous les jours, 15 à 19 h. Lemettais, 90, rue de Flandre.

Courtiers-ères en photo province p/s gains, voyages payés. Studio ARAGO, 42, bd Arago (13e).

Grand Hebdomadaire Illustré recherche Représentants pour prospection abonnements. Situat. intéressante. Ecrire Publi-Revue, 5, bd Malesherbes, Paris-8e.

ATTENTION ! ACH. très cher VETEMENTS linge, drap, tapis, bibel., mét. arg. porcel. POLI, 57, r. du Temple.

Sup. ATT. HARLEY 750, 1942, bleu ivoire. CAFE, 2, quai Henri-Pourchasse, IVRY-s/SEINE

Part. ch.l mach. à écr. et calc. Burnet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calc. FAURE, 11, r. Nicole. JAS. 67-29

Collect. Monnaies anciennes à vdre. Ecr. No 185.237, Fr-soir

ECHANGES 120f

APPARTEMENTS Nombreux T.C.P., 94, rue Lafayette (Xe).

Grands APPARTS contre Petits et par ECHANGE STAR 44, av. V.-Hugo.

Chamb. meub. 100.000 c/2-4 p. Ds 15e, Simon, 50, r. Lecourbe.

Ech. Appart. 5 p. c. w-c chauf. cent., bidep. llg. tél. ens. vue sur tt Paris, loyer 6.000 c/ Bon quartier. Ecr. Journal, 28, r. Antoinette, PARIS (18e).

Echang. 2 p. + cuis. Rouen c. dent. Paris 17e ou env. de préf. Devost, 5, r. de la Cnaine, Rouen

Ech. coquet 2 p. conf. pt joy. Mar. Bon café, à Iseghem, en révélant à ses supporters, étonnés de sa désignation, qu'il avait discrètement fait acte de candidat.

— Je serai le sprinter de l'équipe belge et je crois que je ne la décevrai pas, a-t-il dit. Si je vois que ça marche, peut-être aurai-je d'autres ambitions.

» Dommage pour l'équipe que Vlaemynck n'y soit pas, continue Sercu. Son expérience nous manquera.

Mathieu seul Wallon

La sélection est nettement orientée vers le rajeunissement. C'est une bonne chose. Elle ne comprend aussi qu'un seul Wallon, le robuste Mathieu.

Masson, comme nous l'avions prévu, avait renoncé à sa candidature. Il ne songe plus qu'à Bordeaux-Paris et ses championnats.

Par contre, Schotte avait maintenu la sienne et est retenu. A-t-on oublié que la chaleur est son plus pernicieux adversaire et que Callens fut effacé dans le Tour de Belgique, lui que Magne estime trop frêle pour le Tour de France?

Claes oublié dans le premier choix pour Reims

BRUXELLES, 22 mai. — Les sélectionneurs de la L.V.B. ont fait un premier choix pour le championnat du monde de la route.

Ont été retenus : Sercu, Sterck, Schotte, Masson, Impanis, Depredhomme.

On ne discute pas les trois premiers Masson, sans aucune victoire cette saison, doit son choix à son titre et aussi à sa qualité de Wallon. Il eut mieux fallu attendre pour Impanis qui était déjà en grande forme dès février et aura couru le Tour de Belgique, du Luxembourg et de France en deux mois.

Depredhomme a beaucoup moins de références. On a précisé que cette sélection n'était que provisoire. Tant mieux pour Claes, Van Stenbergen, Buysse, voire même Kint, qui va faire sa rentrée dimanche.

NOUVELLES de l'AIR

FRANCE

● Un Nordécrin piloté par Duperré vient de faire un nouveau voyage en Afrique du Nord. Cent cinquante atterrissages sur 35 terrains différents en Tunisie, Algérie et au Maroc. Soixante-dix heures de vol et 15.000 kilomètres sans le moindre « pépin ». Cet appareil, aussitôt arrivé à Paris, est reparti tel quel pour La Haye où aura lieu une présentation des meilleurs appareils anglais. Le commandant Moral, de l'O.F.E.M.A., présenta un Nord 1101.

Justo NUEVO ne quittera pas le Red Star

nous déclare M. Villemain

Place Clichy, le Red Star est tout à sa grande fête du cinquantenaire qu'il célébrera le 31 mai. Kipsest en football, Milan en rugby, Pujazon et Hansenne en athlétisme, gala artistique le soir à Pigeyel, la fête sera complète.

Mais cet anniversaire ne saurait faire oublier le futur... Et le futur, M. Villemain, directeur sportif, nous en a entretenu hier soir, le plus aimablement du monde.

...Pour nous dire d'abord qu'il restait directeur sportif et qu'il n'y aura pas d'autre entraîneur, pour la prochaine saison, puis pour nous faire part de ses espoirs pour 1947-48 :

— On raconte un peu partout que Velnante viendrait chez vous ?

— Première nouvelle... Mais il en circule tellement que nous n'y attachons plus d'importance.

— On dit aussi que Nuevo vous quitterait ?

— Laissez-moi rire. « Justo » va être incorporé sous peu dans l'armée de l'Air et restera fidèle à nos couleurs. Ce que vous pouvez annoncer sans crainte d'être démenti, c'est que nous cherchons deux ou trois avants.

Raymond ROUSSELIN.

⊙ ⊙

● *Hier, à Genève, la Suisse B a fait match nul* (0-0) *avec l'Angleterre.*

Toutes les semaines, les sportifs lisent
Record
l'hebdomadaire sportif le plus complet
8 grandes pages 8 francs

LES CRACKS DE L'ÉCURIE FRANCE sur les pistes de Maisons-Laffitte

Ce matin, les pur-sang de Maisons-Laffitte n'en revenaient pas ! Des hommes en survêtements bleus galopaient sur les pistes qui leur son habituellement réservés.

Devant ce crime de lèse-cheval, on parle de plus en plus d'une grève dans les milieux hippiques.

En attendant, les craks de l'écurie France, sous la direction du maître entraîneur Hellenio Herrera ont commencé à « s'affûter » pour la rencontre France-Hollande.

Du Rui, retenu par une première communion, n'est toujours pas arrivé.

Du coup, Favre exulte !

Il a appris ce matin que la commission sportive l'a gratifié d'une amende de cinq cents francs pour une quelconque peccad